



Au centre: l'Américain Obama, l'Italien Berlusconi et le Russe Medvedev. En premier plan: le Saoudien Al-Faisal; le Chinois Hu Jintao et le Britannique Brown. A gauche: le Turc Erdogan, le Thaïlandais Vejjajiva. On voit aussi le Sud-Africain Motlanthe. En haut à droite: l'Éthiopien Zenawi. KEYSTONE

«Un succès médiatique»

G20 ► Pour l'économiste Paul H. Dembinski, malgré le fort impact sur l'opinion du sommet de Londres, on est encore loin d'un nouvel ordre financier mondial.

VINCENT PELLEGRINI

La presse a salué le dernier sommet du G20 à Londres comme un moment historique et une refondation. Mais le système capitaliste a-t-il vraiment changé cette semaine?

Nous l'avons demandé à l'économiste Paul H. Dembinski, directeur de l'Observatoire de la finance, à Genève, et professeur à l'Université de Fribourg, qui reste sceptique.

Professeur Dembinski, le G20 a-t-il vraiment fondé un nouvel ordre financier mondial comme l'ont titré certains médias?

J'ai pour ma part l'impression que ce fut surtout une extraordinaire opération médiatique. La bonne nouvelle c'est que personne ne s'est disputé ni n'a claqué la porte. Mais si l'on considère le communiqué final, la longue liste des choses qui restent à faire n'a pas diminué par rapport à celles déjà inscrites dans le communiqué de novembre dernier.

De fait, on ne voit pas plus précisément aujourd'hui les instruments par lesquels ces bonnes intentions seront matérialisées. La seule chose qui apparaît peut-être de manière assez explicite c'est qu'on veut renforcer le Forum de stabilité financière qui va devenir maintenant un Conseil de stabilité financière, mais cela promet plus de discussions que de décisions pour le moment.

Bref, il faut parler d'un processus et non de la mise en place effective d'un nouvel ordre international. A mon avis, les réactions de la presse suisse par rapport à ce sommet du G20 sont trop optimistes. Un exemple: 1000 milliards de dollars vont essentiellement renforcer le FMI qui s'inscrit plus dans la capitalisation du secteur financier que dans une politique de relance à l'américaine. On a certes fait la liste des choses à faire mais le mode d'application de ces intentions fait complètement défaut. C'est donc un

succès médiatique qui est là pour doper les opérateurs, dire que tout va bien et qu'il y a quelqu'un dans le cockpit. En fait il y a beaucoup de monde dans le cockpit, mais il manque encore les idées



«Il manque les instruments pour matérialiser les bonnes intentions»

PAUL H. DEMBINSKI

ÉCONOMISTE

indiquant où l'on va exactement.

Sur le front des «paradis fiscaux» il y a pourtant un volontarisme certain...

Même la liste noire est une opération médiatique. On y a mis des places financières qui n'ont pas une importance mondiale comme d'autres. On a fait une liste

noire pour qu'elle existe, mais pour la liste dite grise, encore une fois, les instruments d'application font un peu défaut. Même l'Union européenne n'a pas encore véritablement forcé la main

du Luxembourg et de l'Autriche. La question est en effet de savoir ce qu'on veut attaquer exactement. Affirmer au détenteur et au propriétaire final de ne pas dévoiler son identité. La question de la fiscalité est en effet un sujet extrêmement complexe. Je vois surtout une volonté de montrer à ceux qui ne sont pas autour de la table, notamment à la Suisse, qu'on va faire pression sur eux, et pour notre pays les temps sont incontestablement plus durs qu'il y a un an.

L'excellent exemple c'est la société écran qui peut être créée sans autre forme de procès dans le Delaware (USA) ou à Londres sous la forme de trusts permettant

Et la surveillance annoncée du marché, des agences de notation, etc.?

Là encore c'est au mieux un cadre qui a été esquissé. Le G20 a pris rendez-vous avant la fin de l'année et nous sommes donc dans un processus et non dans la mise en place effective d'un nouvel ordre international.

Le succès – ou le diable – est dans les détails. La gouvernance mondiale n'est en outre pas facilitée car entre les Nations Unies et le G8 on a maintenant le G20 qui a un peu la volonté de prendre du pouvoir au FMI et à d'autres instances économiques.

ÉTATS-UNIS

Au moins treize morts dans une attaque

Au moins douze personnes ont péri vendredi lorsqu'un homme a ouvert le feu dans une association d'aide aux immigrés dans le nord-est des États-Unis, provoquant le massacre le plus grave dans le pays depuis celui de l'université Virginia Tech il y a deux ans. L'homme s'est finalement suicidé. «Douze ou treize personnes» ont été tuées dans la prise d'otages qui a enteuillé la ville de Binghamton, au nord-ouest de la ville de New York, a annoncé le gouverneur de l'État, David Paterson, évoquant une journée «tragique». Il s'agit de la tuerie la plus sanglante aux États-Unis depuis celle de Virginia Tech (Virginie), le 16 avril 2007, lorsqu'un étudiant d'origine coréenne avait tué 32 personnes avant de mettre fin à ses jours.

Vingt-six blessés. Vers 15 heures locales, soit près de cinq heures après le début du drame, tous les otages

avaient été libérés et l'auteur du massacre était mort, ont rapporté les médias locaux. Selon ces derniers, un homme a pris une quarantaine de personnes en otage et ouvert le feu au siège de l'American Civic Association, une organisation d'aide à l'intégration des étrangers.

En direct. L'homme serait d'origine asiatique, selon des témoins cités par les chaînes de télévision américaines, qui ont retransmis l'événement en direct. Il serait âgé d'une quarantaine d'années selon la chaîne CNN.

Le tireur a fait irruption en milieu de matinée au siège de l'association, hébergée dans un bâtiment de plain-pied. Les télévisions ont montré les images de personnes évacuées sur des civières ainsi que des ambulances autour du bâtiment de Binghamton. Au total 26 personnes auraient été blessées.

Une quarantaine d'otages. L'association prise pour cible vient en aide aux immigrés auxquels elle dispense des cours d'anglais. Un «test de citoyenneté» était apparemment en cours au moment de la prise d'otages. Selon le site internet d'un journal local, le «Press and Sun-Bulletin», 41 personnes ont été retenues en otages, dont 26 dans la chaufferie et 15 dans un cagibi. D'après Bob Joseph, directeur de la radio WNBF, interrogé en direct par CNN, le tireur semblait avoir prémédité son geste: il a garé son véhicule de façon à bloquer une sortie située à l'arrière du bâtiment, prenant au piège les personnes qui se trouvaient à l'intérieur.

La prise d'otages survient alors que la crise économique semble coïncider aux États-Unis avec une résurgence des actes de folie meurtrière tournant parfois au massacre. La semaine dernière, un homme



Les télévisions ont transmis le drame en direct. KEYSTONE

lourdement armé a tué huit personnes dans une maison de retraite de Caroline du Nord (sud-est).

Six personnes ont aussi été tuées par balles dans une maison d'un quartier huppé de la Silicon Valley en Californie. ATS/AFP/REUTERS

EN BREF

OFFENSIVE SUR GAZA Le juge sud-africain tranchera

Près de trois mois après les événements, l'ONU a nommé vendredi une commission chargée d'enquêter sur les violations commises lors du conflit à Gaza. A sa tête, l'ex-juge sud-africain Richard Goldstone a affirmé qu'il compte sur la coopération de tous.

Il a exprimé devant la presse son désir d'enquêter de manière indépendante et impartiale sur toutes les violations et a souhaité obtenir le plein soutien des autorités palestiniennes et israéliennes à la fois. Richard Goldstone a précisé qu'aucune date n'a encore été fixée pour une visite dans la région, mais que la commission devrait livrer son rapport au Conseil des droits de l'homme d'ici à trois mois.

Richard Goldstone a indiqué que cela n'a pas été une décision facile que d'accepter cette mission, mais qu'il avait franchi le pas en raison de son engagement pour la paix au Proche-Orient et la défense des victimes. AP

OTAN Un futur secrétaire général contesté

Le premier ministre danois Anders Fogh Rasmussen pourrait bien être désigné secrétaire général de l'OTAN, en remplacement du Néerlandais Jaap de Hoop Scheffer, lors du sommet de l'Alliance atlantique organisé à Strasbourg et Kehl vendredi et samedi. Reste un obstacle à sa nomination: les réticences de la Turquie, seul pays majoritairement musulman dans l'organisation.

M. Fogh Rasmussen est largement soutenu par les Américains et les Européens, selon des diplomates proches du dossier. La Turquie est en revanche beaucoup plus réservée. M. Fogh Rasmussen avait provoqué la colère de certains musulmans en défendant la liberté d'expression dans l'affaire des caricatures du prophète Mahomet en 2006 et a envoyé des troupes danoises en Irak et Afghanistan. Il a également irrité les Turcs en prenant position contre leur entrée dans l'Union européenne. AP

ARGENTINE Enterrement du «père de la démocratie»

Raúl Alfonsín a été enterré jeudi à Buenos Aires en présence de milliers d'Argentins brandissant des drapeaux sous la pluie, et jetant des fleurs sur son cercueil, tous en deuil du président dont le nom symbolisait le retour à la démocratie après la dictature des militaires. Alfonsín a été mis en terre au cimetière Recoleta, après que quelque 70 000 personnes soient venues lui rendre hommage au Congrès. Salué comme «le père de la démocratie», il a été à la tête du pays de 1983 à 1989, et est décédé mardi soir d'un cancer du poumon. Raúl Alfonsín avait pris la présidence du pays après sept ans de régime militaire.

La junte a tué ou fait disparaître au moins 13 000 personnes, et l'économie était en lambeaux. Sa décision de juger les militaires a été saluée dans le monde entier, mais il a failli trois fois être renversé par des coups d'État durant sa présidence. AP

ESPAGNE Bientôt 20% de chômage

La Banque centrale espagnole a prédit vendredi que le Produit intérieur brut (PIB) diminuerait de 3% cette année tandis que le taux de chômage atteindrait les 17% de la population active.

Pour 2010, la baisse du PIB devrait se limiter à 1%. En revanche, le taux de chômage pourrait atteindre les 19,4%, selon ces prévisions. L'Espagne affiche déjà le pire taux de chômage de l'Union européenne: 15,5% de la population active est à la recherche d'un emploi. Son économie est l'une des plus durement touchées par la crise financière internationale, à cause notamment du quasi-effondrement du secteur de la construction. AP